

LA STÈLE METTERNICH

TOME 1

Cette édition de la stèle de Metternich propose une transcription du texte hiéroglyphique, sa translittération, ainsi que sa traduction annotée. Certaines notes font appel, quand cela s'avère nécessaire pour une meilleure traduction et sa justification, à des références grammaticales relevant de recherches récentes en linguistique égyptienne. D'autres renvoient à des épisodes mythiques narrant le cas d'un dieu mordu par un serpent ou piqué par un scorpion, puis traité et guéri par une autre divinité. La référence à un tel épisode mythique induit un mécanisme de transfert où le patient est identifié à une divinité souffrante et le médecin à une divinité guérisseuse. Cet ouvrage comprend également une traduction suivie, une bibliographie, un index et des planches qui renvoient au texte de la stèle.

Cette édition espère combler le vœu de Philippe Derchain (OLZ 53-7/8, 1958, p. 334), à savoir celui de voir apparaître pour cette stèle, un texte « critique » et des « notes » permettant d'établir une traduction et d'en choisir les variantes.

This edition of the Metternich Stela provides a transcription of the hieroglyphic text, its transliteration, as well as its annotated translation. Some of the notes make use of grammatical references from recent research in Egyptian linguistics, when it required for better translation and its justification. Others refer to mythical episodes recounting the case of a god bitten by a snake or stung by a scorpion, then treated and cured by another deity. The reference to such a mythical episode induces a transference mechanism in which the patient is identified with a suffering deity, and the physician with a healing deity. This book also includes a full translation, a bibliography, an index and plates that refer to the text of the stela.

This edition hopes to fulfill Philippe Derchain's wish (OLZ 53-7/8, 1958, p. 334) to see a "critical" text and "notes" published for this stela, making it possible to draw up a translation and choose the variants.



Jacques Guiter



TRANSCRIPTION, TRADUCTION ET COMMENTAIRES

LA STÈLE METTERNICH



CEN, M 41 TOME 1

Cahiers « Égypte Nilotique et Méditerranéenne »

Montpellier 2024

LA STÈLE METTERNICH

Jacques Guiter

TRANSCRIPTION, TRADUCTION ET COMMENTAIRES



ISSN 2102-6637

Université Paul-Valéry Montpellier 3 – CNRS
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » (ENiM)

CENiM 41

Cahiers de l'ENiM

La stèle Metternich

Transcription, traduction et commentaires

TOME 1 : SECTIONS I À XIII

Jacques GUITER



Montpellier, 2024

PRÉFACE

Quel égyptologue ne connaît, au moins de nom, la stèle Metternich ? Ce monolithe de grauwacke haut de plus 83 cm fut apporté en Bohême au début du XIX^e siècle, avant de devenir, au milieu du siècle suivant, une des pièces phares du Metropolitan Museum of Arts de New York et, surtout, le document de référence pour la quasi-totalité des travaux centrés sur la magie dans l'Égypte antique.

De nombreuses études lui ont déjà été consacrées. Or, depuis la magistrale traduction de C.E. Sander-Hansen, datée de 1956, on attendait une nouvelle traduction commentée à la lumière des progrès réalisés depuis lors par les études égyptologiques.

Le Dr Jacques Guiter, parallèlement à une brillante carrière de chirurgien et de professeur à l'université de Montpellier I, a réussi à poursuivre de solides études d'égyptologie. Après un D.E.A. soutenu en 1966 à l'université de Montpellier III, il a pu, en dépit de ses multiples charges professionnelles, consacrer vingt ans à rassembler un corpus extrêmement riche destiné à l'élaboration d'un mémoire de doctorat sous la direction de Jean-Claude Grenier, alors professeur titulaire de la chaire d'égyptologie de cette université. Ce travail patient fut assorti d'une étude systématique autant que pattonnée de la grammaire égyptienne, ainsi que d'enquêtes sur la pensée égyptienne largement nourries des considérations philosophiques chères au Dr Guiter. Ainsi, toujours à l'université de Montpellier III, il put soutenir le 10 décembre 2016, avec tout le succès mérité, une thèse intitulée *Divinités et mythes recensés dans les papyrus médico-magiques (Une autre mythologie ?)*. Dans la suite de ce travail resté inédit, l'auteur a voulu approfondir sa compréhension du texte fondamental, s'il n'est fondateur, inscrit sur la stèle Metternich.

Jacques Guiter a donc consacré presque six ans à l'étude de ce texte majeur. C'est sous la forme d'une traduction assortie d'un commentaire raisonné qu'il présente dans les pages de ce volume ses réflexions sur cette composition « magico-religieuse ». L'ouvrage suit le découpage du texte proposé par C.E. Sander-Hansen. L'auteur réserve à chaque portion de ce texte une étude lexicographique et grammaticale qui lui permettra, par la suite, d'offrir une grammaire de la langue (ou des langues) spécifique(s) de la stèle. Son commentaire est, de plus, largement enrichi de renseignements inspirés par les différents mythes et myèmes évoqués tout au long des formules gravées dans la stèle. Ces textes se rapportent principalement aux mésaventures d'Horus enfant ; toutefois d'autres aspects de la personnalité d'Horus - divinité complexe s'il en fut - sont évoqués et analysés avec beaucoup d'acuité tout au long de cet ouvrage. Par ailleurs, l'action du médecin-magicien, tant par les rites oraux que par les rites manuels, est au cœur du propos de l'auteur.

Beaucoup plus qu'une traduction commentée, c'est en effet une très riche ouverture sur les aspects techniques, culturels, religieux et psychologiques de l'exercice du médecin-magicien qu'offre Jacques Guiter dans cette enquête qui nous permet de reconsidérer le répertoire des formules conservées par la célèbre stèle Metternich. Regroupant un choix de textes centrés sur une certaine « mythologie » savante, essentiellement celle qui traite

des aventures d'Horus, le document est aussi devenu une sorte de modèle des innombrables cippes d'Horus en vogue au premier millénaire av. J.-C. qui reflètent certains aspects des croyances personnelles hors des temples. Témoin charnière entre la culture érudite et celle de la pratique quotidienne, la stèle Metternich méritait l'étude majeure que présente Jacques Guiter dans ce bel ouvrage.

Annie Gasse

INTRODUCTION

La stèle Metternich, commanditée sous le règne de Nectanebo II (360-343 av. J.-C.), par le prêtre Nesatoum, aux alentours de l'an 350, se trouvait initialement dans « le *sekos* funèbre des taureaux héliopolitains » (J. YOYOTTE, « Prêtres et sanctuaires du nome héliopolite à la Basse Époque », *BIFAO* 54, 1954, p. 87). Déplacée, par la suite, à Alexandrie, probablement à l'Époque ptolémaïque, elle fut découverte, en 1826, lors de la construction d'une citerne dans un monastère franciscain. Mohamed Ali Pasha, gouvernant alors l'Égypte, en fit don au chancelier autrichien, le prince Klemens Metternich Winneberg, en 1828. La stèle demeura dans son château de Kynzsvart, en Bohême orientale, jusqu'à ce que le *Metropolitan Museum of Art* de New York en fit l'acquisition en 1950 (inv. MMA 50 85).

Elle représente le prototype et peut-être le plus bel exemple des stèles d'Horus sur les crocodiles. Taillée dans un bloc monolithique de grauwacke, elle mesure 83,5 cm de haut, 33,5 cm de large et 14,4 cm d'épaisseur. Sa surface, tant sur les faces antérieures, postérieures que latérales est totalement occupée par des textes religieux et magiques ainsi que par des images de divinités. Le recto est caractérisé par la représentation de face d'Horus enfant, debout sur deux crocodiles tête-bêche, tenant dans la main droite un scorpion et une antilope et dans la main gauche deux serpents et un lion. La tête du jeune dieu est surmontée d'un masque de Bès. Se situent, à gauche d'Horus, l'emblème de Nefertoum et, à sa droite, sur une colonne de papyrus, Haroéris représenté sous forme de faucon. À la partie supérieure du recto, une série de registres, composés de différentes scènes, contribuent à illustrer divers textes de la stèle. Sur les parties latérales se conjuguent textes et illustrations. Au verso, sont représentés Bès panthée ainsi que d'autres divinités. Les textes gravés sur cette face évoquent, entre autres, la noyade d'Osiris et les mésaventures d'Horus dans la région de Bouto. Pour la topographie des textes et des scènes sur les différentes parties de la stèle, voir en particulier, W. GOLENISCHEFF, *Die Metternichstele in der Originalgrösse*, pl. IX et D. SAURA, *La estelas magicas de « Horus sobre los cocodrilos »*, p. 113, fig. 23. Au total, la stèle Metternich présente 251 lignes et colonnes de texte, organisées en quatorze sections (C.E. SANDER-HANSEN, *Die Texte der Metternichstele*, p. 9-12) ainsi que 38 registres d'illustrations (A. MORET, « Horus le sauveur », *RHR* 72, 1915, p. 216, fig. 1 ; H. STERNBERG-EL HOTABI, « Die Götterdarstellungen der Metternichstele », *GöttMisz* 97, 1987, p. 25-70).

La stèle Metternich est une statue guérisseuse destinée, en principe, à prévenir et à guérir des morsures de serpents et des piqûres de scorpions. Cependant, le fait qu'Horus se dresse sur deux crocodiles et qu'il tienne en main un lion et une antilope milite en faveur de la prévention contre l'agression d'autres variétés d'animaux dangereux, bien que cela ne soit pas le cas de l'antilope. Le fait que le biotope de cette dernière, le désert, soit lié à Seth, a certainement contribué à son inclusion dans le groupe des prédateurs dont il est question ci-dessus. L'eau que l'on versait sur la stèle s'imprégnait des vertus magiques des textes et des images des divinités gravées dans la pierre. Une fois recueillie, elle pouvait être bue par le sujet qu'elle était censée protéger ou guérir ou encore être appliquée sur la blessure qui lui avait été infligée. Pour le mode d'emploi de ce type de stèle, voir la statue Tyszkiewicz

du musée du Louvre E 10777 (= G. LEFEBVRE, « La statue “guérisseuse” du Musée du Louvre », *BIFAO* 30, 1931, p. 89-96) ainsi que la statue de Djed-Her-le-Sauveur du musée du Caire JE 46341 (= E. JELINKOVA-REYMOND, *Les inscriptions de la statue guérisseuse de Djed-Her-le-Sauveur*, *BiEtud* 23, 1956).

La stèle Metternich a donné lieu à maints ouvrages et publications. Les principaux, par ordre chronologique de parution, sont les suivants :

- W. GOLENISCHEFF, *Die Metternichstele in der Originalgrösse*, Leipzig, 1877 ;
- E.A.W. BUDGE, *Legends of the Egyptian Gods*, Londres, 1912, p. 142-197 ;
- G. ROEDER, *Urkunden zur Religion des alten Ägypten*, Düsseldorf, Cologne, 1978, p. 82-97 ;
- A. MORET, « Horus le sauveur », *RHR* 72, 1915, p. 213-287 ;
- Fr. LEXA, *La Magie dans l'Égypte antique de l'Ancien Empire jusqu'à l'époque copte I*, Paris, 1925, p. 66-82 ;
- É. DRIOTON, « Une scène des mystères d'Horus », *REgA* 2, 1929, p. 172-199 ;
- N.E. SCOTT, *The Metternich Stela*, *BMMA* 9, 1951, p. 201-217 ;
- C.E. SANDER-HANSEN, *Die Texte der Metternichstele*, *AnAeg* VII, 1956 ;
- É. DRIOTON, « Le théâtre égyptien I. Ce qui l'on sait du théâtre égyptien », dans É. Drioton, *Pages d'Égyptologie*, Le Caire, 1957, p. 241-247 ;
- J.F. BORGHOUTS, *AEMT*, Leyde, 1978, p. 56-58, n° 87 ; p. 59-69, n° 90-91 ; p. 69-72, n° 93-95 ; p. 83-86, n° 123-124 et p. 93-94, n° 143 ;
- L. KÁKOSY, *LÁ* IV, 1982, col. 122-124, s.v. « Metternichstele » ;
- H. STERNBERG-EL HOTABI, « Die Götterdarstellungen der Metternichstele. Ein Neunsatz zu ihrer Interpretation als Elemente eines Kontinuitätsmodells », *GöttMisz* 97, 1987, p. 25-70 ;
- *id.*, *Untersuchungen zur Überlieferungsgeschichte der Horusstelen. Ein Beitrag zur Religionsgeschichte Ägyptens im 1. Jahrtausend v. Chr.*, *ÄgAbh* 62, 1999 ;
- K.I. PANAGIOTIS, « Spell III of the Metternich Stela: Magic, Religion and Medicine as a Unity », *GöttMisz* 190, 2002, p. 52-63 ;
- J.P. ALLEN, *The Art of Medicine in Ancient Egypt*, New York, 2005, p. 49-63 ;
- D. SAURA, *Las estelas mágicas de « Horus sobre los cocodrilos ». Formación, evolución y sentido de un tipo iconográfico*, Madrid, 2009, p. 109-130 ;

S'agissant de la méthodologie selon laquelle fut conduit ce travail, la transcription et la traduction adoptent le découpage du texte en quatorze sections proposé par C.E. Sander-Hansen. Toutes deux font l'objet de commentaires numérotés, lexicographiques, syntaxiques et mythologiques. Leur succèdent une traduction suivie, la conclusion ainsi qu'une bibliographie avec abréviations et un index concernant les termes égyptiens, les divinités et les génies, les toponymes, les principaux textes cités et enfin les *res notabiles*.

Cette publication de la stèle Metternich doit beaucoup à la correction de l'original et aux nombreux conseils prodigués amicalement par Annie Gasse, ainsi qu'aux discussions du jeudi avec mon frère Bernard et du dimanche avec Henri. Je les remercie tous les trois ainsi que Frédéric Servajean qui, malgré ses multiples charges universitaires a accepté de relire le texte. Enfin, ce travail, que je dédie à mon épouse Annie, n'aurait vu le jour sans le soutien et la patience dont elle fit régulièrement preuve à mon égard. Ce document n'aurait peut-être pas été publié sans la contribution de M. Jean-Baptiste Poussard.

TABLE DES MATIÈRES

– Tome 1 –

Préface	p. 7
Introduction	p. 9
Transcription, traduction et commentaires	
Section I.....	p. 13
Section II a.....	p. 19
Section II b.....	p. 23
Section III.....	p. 27
Section IV.....	p. 51
Section V.....	p. 55
Section VI.....	p. 89
Section VII.....	p. 149
Section VIII.....	p. 171
Section IX.....	p. 195
Section X.....	p. 205
Section XI.....	p. 231
Section XII.....	p. 243
Section XIII.....	p. 283

– Tome 2 –

Transcription, traduction et commentaires

Section XIV.....	p. 293
------------------	--------

Traduction suivie

Section I.....	p. 497
Section II a.....	p. 497
Section II b.....	p. 498
Section III.....	p. 498
Section IV.....	p. 500
Section V.....	p. 500

Section VI.....	p. 502
Section VII.....	p. 505
Section VIII.....	p. 506
Section IX.....	p. 507
Section X.....	p. 507
Section XI.....	p. 509
Section XII.....	p. 509
Section XIII.....	p. 511
Section XIV.....	p. 511
Conclusion.....	p. 519
Bibliographie	
Abréviations.....	p. 523
Ouvrages et articles.....	p. 530
– Tome 3 –	
Indices	
A/ Termes égyptiens.....	p. 591
B/ Divinités et génies.....	p. 608
C/ Noms de rois et de particuliers.....	p. 614
D/ Toponymes.....	p. 615
E/ Principaux textes cités.....	p. 617
I/ Sources égyptiennes.....	p. 617
a) Ostraca.....	p. 625
b) Papyri.....	p. 625
c) Statues.....	p. 641
d) Textes des temples.....	p. 644
II/ Sources non égyptiennes.....	p. 646
a) Bibliques.....	p. 646
b) Auteurs classiques.....	p. 649
F/ Res notables.....	p. 651
Planches.....	p. 661